

## Construire l'Avenir... au sens propre !



Au milieu des sombres nouvelles qui nous assaillent sur le budget de notre université, ce 12ème numéro de la lettre de la Mission Campus se veut une bouffée d'oxygène qui nous rappelle le privilège qui est le nôtre de poursuivre la construction de notre avenir. C'est plus de 400 millions d'euros de travaux que nous sommes en train d'entreprendre. Ces moyens nous sont beaucoup jalouxés par des établissements moins chanceux mais nous pensons y avoir droit quand nous voyons la vétusté de nos campus et l'état délabré de certains comme notre Faculté de Pharmacie à Châtenay-Malabry.

Ce numéro présente un aspect important de ces travaux avec la rénovation et on pourrait dire la reconstruction au moins partielle de tous les bâtiments de Physique du quartier du Belvédère sur le plateau, auxquels s'ajoutera un Institut Pascal qui nous permettra d'accueillir des scientifiques de renom. Il présente aussi

l'avancée du projet de Biologie-Pharmacie-Chimie, un des chantiers les plus importants de France et qui nous permettra de rétablir dans des locaux plus que décents, nos collègues et étudiants de la Faculté de Pharmacie à l'horizon 2020.

Mais il ne faut pas oublier les autres chantiers en cours ou à venir qui ont été présentés dans de précédents numéros ou qui le seront ultérieurement. Ainsi, les travaux du nouveau bâtiment de Mathématiques vont débiter dans la vallée tandis que, sur le plateau, le bâtiment de l'Institut de Biologie des Plantes va pouvoir être rénové pour accueillir la nouvelle unité de Biologie végétale qui était déjà prévue au Contrat de Plan Etat Région (CPER) 2007-2013. Sur ce même CPER, bien que tardivement, nous pourrions financer l'extension de notre Faculté de Médecine et aménager une plateforme destinée à développer les applications thérapeutiques des cellules souches humaines, probablement à Evry avec Genopole. Enfin, nous espérons beaucoup dans les crédits du prochain CPER, en particulier pour rénover la Physique de la Vallée à Orsay et pour construire un centre interdisciplinaire de Santé près de Gustave Roussy.

Bien sûr, de tels chantiers vont inévitablement créer des nuisances que nous commençons déjà à constater sur le plateau en raison de la construction de la ligne de bus en site propre et qui ne pourront que croître avec les nouvelles implantations prévues. Il faudra s'armer de patience, néanmoins, croyez que l'Université fera tout avec ses partenaires, pour assurer la sécurité de tous sinon le confort.

On ne pourrait pas imaginer de tels développements sans une structuration fonctionnelle. Ce serait en effet une opportunité manquée de resserrer les liens avec des partenaires plus nombreux et dont nous nous rapprochons géographiquement. C'est précisément le but de la ComUE Université Paris-Saclay dont les statuts ont maintenant été votés par tous les établissements membres et dont nous attendons la création dans les semaines à venir.

Ce n'est pas si souvent que nous pouvons annoncer tant de bonnes nouvelles et c'est pourquoi je me réjouis de signer l'éditorial de ce numéro porteur d'espoir et d'optimisme.

*Jacques Bittoun,  
Président de l'Université Paris-Sud*

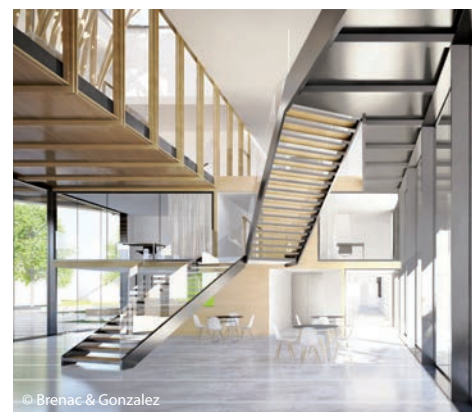
## SOMMAIRE

- 2 DOSSIER : le projet FAST - LPTMS - IPa
- 5 Point d'étape pour le projet Biologie - Pharmacie - Chimie
- 7 Info Chantiers
- 8 Paris-Saclay en bref

## DOSSIER : le projet FAST – LPTMS - IPa

En 2018, l'Université Paris-Sud regroupera dans un même bâtiment, sur le plateau du Moulon, deux laboratoires de physique - le laboratoire Fluides, Automatique et Systèmes Thermiques (FAST) et le Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques (LPTMS) - autour d'un centre international d'accueil de visiteurs et d'organisation de séminaires : l'Institut Pascal (IPa).

Le projet du cabinet d'architecture Brenac & Gonzalez pour ce nouveau bâtiment a été sélectionné par un jury de concours le 29 avril 2014. Retrouvez dans cette newsletter, pages 2 à 5, un dossier spécial consacré à ce projet scientifique, pédagogique et architectural.



## Regroupement d'un centre d'accueil de visiteurs et de deux laboratoires

**Au cœur du Centre de Physique Matière et Rayonnement (CPMR), l'opération FAST – LPTMS – IPa (FLI) prévoit la construction d'un nouveau bâtiment accueillant deux laboratoires de physique et le futur Institut Pascal. Le maître d'œuvre pour ce projet de regroupement a été sélectionné lors du jury du 29 avril 2014.**

Le projet FLI associe, au sein du quartier du Belvédère, l'Institut Pascal (IPa), futur centre d'accueil de chercheurs internationaux, et deux laboratoires de physique : le laboratoire Fluides, Automatique et Systèmes Thermiques (FAST) et le Laboratoire de Physique Théorique et Modèles Statistiques (LPTMS). Le bâtiment 502, situé dans le quartier du Belvédère et abritant actuellement le FAST, sera démolé pour accueillir le nouveau projet hébergeant ces trois entités. D'une surface SHON de 6 750 m<sup>2</sup>, le bâtiment regroupera des laboratoires, des bureaux et un ensemble de locaux d'accueil et d'échange.



Bâtiment 502 - © Alticlic pour l'UPSud

### L'Institut Pascal

Ossature du FLI, l'Institut Pascal répond au besoin d'une structure dédiée aux rencontres et échanges entre scientifiques. Il proposera ainsi espaces conviviaux et salles de réunion, et aura deux rôles essentiels : permettre l'organisation de semestres thématiques, et servir d'hôtel à projets.

« Les semestres thématiques consistent à rassembler une communauté scientifique autour d'un thème sur une durée de plusieurs mois. » explique Denis Ullmo, directeur de recherche au LPTMS et porteur du projet IPa. « C'est un moyen très efficace pour initier des projets et diffuser la culture scientifique dans une communauté ». L'IPa mettra également des locaux à disposition de groupes plus restreints, constitués de personnes d'entités différentes autour de projets communs. Il permettra ainsi des collaborations suivies à l'échelle de Paris-Saclay, mais également au niveau national voire international.

« La vie scientifique du CPMR s'appuiera sur l'Institut Pascal », affirme Emmanuel Trizac, directeur du LPTMS et porteur du projet.



« La spécificité de l'Institut Pascal, c'est qu'il embrasse des thématiques très larges. Il concerne ainsi presque l'intégralité des partenaires de l'Université Paris-Saclay. »

Denis Ullmo, directeur de recherche au LPTMS et porteur du projet IPa

de quelques instituts notoires qui fonctionnent en Angleterre, en Allemagne, ou encore aux Etats-Unis ». Centré sur la physique et ses interfaces, l'IPa s'oriente vers des thématiques vastes pour rassembler largement au sein de Paris-Saclay. « La spécificité de l'Institut Pascal, c'est qu'il embrasse des thématiques très larges » résume Denis Ullmo. « Même si la physique reste au premier plan, il couvre en fait l'essentiel des sciences fondamentales présentes à Paris-Saclay et concerne ainsi presque l'intégralité des partenaires. »

Les mois qui viennent devront permettre de définir le mode de gestion de l'IPa et de constituer son conseil scientifique, qui sélectionnera les programmes thématiques accueillis par l'institut. La composition de ce conseil sera un premier témoignage de son ouverture vers les partenaires de Paris-Saclay.

« Au-delà du CPMR, l'IPa peut constituer une formidable vitrine pour Paris-Saclay. Nous le voyons comme un instrument unique, à l'image

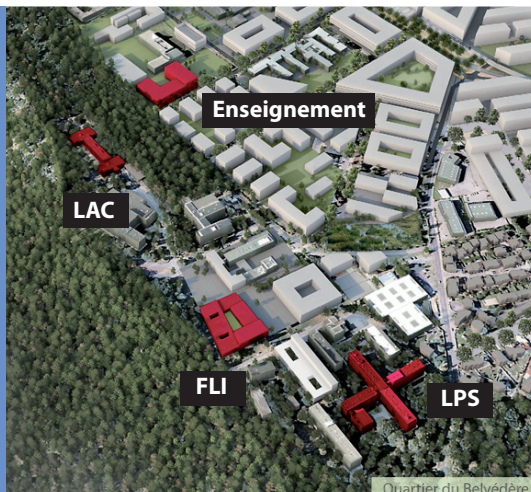
### Deux laboratoires de physique : le FAST et le LPTMS

L'opération FLI associe à l'IPa deux laboratoires de physique. Unité mixte de recherche (UMR) Université Paris-Sud – CNRS, le FAST regroupe une cinquantaine de personnes et travaille sur la mécanique des fluides. Pour ce laboratoire déjà situé sur le plateau du Moulon, le projet représente une occasion de rénover et réorganiser ses locaux.

« Les locaux du FAST sont vétustes et mal organisés » confie Marc Rabaud, directeur du FAST et porteur du projet. « Il y a de grandes distances entre certains bureaux et les expérimentations. De plus, dans nos bâtiments isolés, nous nous rencontrons peu. Or partager ces petites informations auxquelles on pense en croisant une personne par hasard peut se révéler très fructueux. Le projet FLI va dynamiser les laboratoires, changer les habitudes et aider aux interactions. »

### Centre de Physique Matière et Rayonnement

L'Université Paris-Sud regroupe sur le plateau du Moulon des laboratoires de physique légère localisés à Orsay (FAST, LPTMS, Laboratoire de Physique des Solides, Laboratoire Aimé Cotton), autour de l'Institut Pascal. Ce rapprochement a vocation à renforcer les collaborations, favoriser les échanges scientifiques et développer des projets de recherche communs. L'implantation d'un bâtiment d'enseignement de la physique vise en outre à immerger au plus tôt les étudiants dans un univers de recherche.



Quartier du Belvédère

Autre UMR Université Paris-Sud – CNRS, le LPTMS s'axe sur la physique statistique et rassemble une cinquantaine de personnes. Actuellement situé dans la vallée à Orsay (bâtiment 100A), le LPTMS s'installera dans le nouveau bâtiment du FLI en 2018, aux côtés du FAST et de l'IPa. « *Le projet FLI est une belle occasion de se rapprocher du LPTMS* », souligne Marc Rabaud. « *Le FAST est un laboratoire essentiellement expérimental, et un rapprochement avec le LPTMS, laboratoire de physique théorique, sera très enrichissant.* »

Outre le rapprochement direct avec le FAST, le LPTMS rejoindra le Centre de Physique

Matière et Rayonnement<sup>1</sup>. « *Notre environnement géographique sera en cohérence avec nos activités de recherche* », confirme Emmanuel Trizac. « *La présence proche du bâtiment d'enseignement, l'arrivée prochaine de l'ENS Cachan et de Centrale sont également des atouts.* »

<sup>1</sup> Outre le projet FLI, la rénovation du LPS et la rénovation-extension du LAC, le projet CPMR prévoit la réalisation, à horizon 2018, d'un bâtiment d'enseignement de la physique sur le plateau du Moulon. Il sera destiné aux étudiants de physique de l'UFR Sciences en L3, M1 et M2. Suite au jury de concours du 12 septembre 2014, la Newsletter Projet Campus consacrera un dossier spécial à ce projet dans son prochain numéro.



« *Notre environnement géographique sera en cohérence avec nos activités de recherche.* »

Emmanuel Trizac, directeur du LPTMS

## Le déroulement du projet

La définition du projet architectural s'est faite en lien avec les communautés scientifiques concernées, comme en témoigne Marc Rabaud : « *Pendant la phase de construction du projet, les équipes ont été mises à contribution notamment en ce qui concerne les salles d'expérience où il fallait lister les besoins avec une grande précision. La communauté s'est beaucoup impliquée dans le projet.* »

Un appel à candidatures a été lancé en juillet 2013 pour cette opération. Suite à cet appel, cinq équipes ont été choisies lors d'un premier jury le 11 décembre 2013. Le 29 avril 2014, le jury de concours réunissant maîtrise d'ouvrage, utilisateurs, conducteur d'opération, élus et direction du patrimoine a sélectionné le cabinet d'architecture Brenac & Gonzalez, associé au bureau d'études CET, pour la réalisation de ce nouveau bâtiment. Le Conseil d'Administration de l'Université Paris-Sud du 7 juillet 2014 a ensuite entériné ce choix.

« *Durant les deux phases du concours, qui se sont déroulées en décembre 2013 et en avril 2014,* » rapporte Emmanuel Trizac, « *nous - futurs utilisateurs - avons fait ressortir le projet de Brenac & Gonzalez, rapidement et à l'unisson. Ce n'était pas nécessairement le choix initial*

*des 'professionnels' qui faisaient partie du jury, mais ces derniers se sont montrés à l'écoute de nos arguments et le consensus autour du projet de de Brenac & Gonzalez a été vite dégagé.* »

« *Le projet FLI va dynamiser les laboratoires, changer les habitudes et aider aux interactions.* »

Marc Rabaud, directeur du FAST



Répondant bien aux besoins spécifiques des trois entités – notamment des contraintes techniques importantes pour le FAST et une visibilité depuis l'extérieur pour l'IPa –, le projet a reçu un bon accueil auprès des communautés concernées.

« *L'articulation entre les trois entités est très bien pensée* » approuve Denis Ullmo. « *L'IPa, le FAST et le LPTMS garderont leur identité propre et seront parfaitement identifiables, et en même temps les trois entités seront suffisamment interconnectées pour bien communiquer.* »

## Les étapes à venir pour le FLI

Après la notification du marché de maîtrise d'œuvre, en mai 2014, le projet est entré dans une phase d'études de conception jusqu'en février 2016. La phase de consultation des entreprises s'étendra d'août 2015 à mai 2016. Les travaux démarreront ensuite en juin 2016 pour une réception du bâtiment en avril 2018. Le FAST, le LPTMS et l'IPa pourront alors s'installer dans leurs nouveaux locaux. Le déménagement du FAST aura lieu en deux temps. Afin de ne déménager les expériences qu'une seule fois, seuls les bureaux seront détruits dans un premier temps et la halle et les expérimentations resteront fonctionnelles pendant la durée des travaux. Au cours de cette période, les équipes du FAST s'installeront dans des locaux au Parc Club Orsay jusqu'à l'installation finale, avec les expériences, dans le nouveau bâtiment du FLI.

## Calendrier

29 avril 2014	Jury de concours
Juillet 2014 – Février 2016	Etudes de conception
Septembre 2015 – Mai 2016	Consultation des entreprises
Juin 2016	Début des travaux
Avril 2018	Fin des travaux



Bâtiment 502 - © Alticlic pour l'UPSud

## FLI : un projet à la lisière entre campus urbain et bois classé



Vue du bâtiment depuis le nord - © L'Autre Image



Salle de discussion de l'IPa  
© Brenac & Gonzalez

**A l'issue du concours d'architecture pour le construction du nouveau bâtiment regroupant le FAST, le LPTMS et l'Institut Pascal (FLI), le projet présenté par le cabinet Brenac & Gonzalez, associé au bureau d'études CET, a été désigné lauréat.**

Situé à l'emplacement actuel du FAST, au bâtiment 502 dans le quartier du Belvédère, la parcelle du futur FLI se situe à la lisière entre le campus et le bois classé. Ouvert, transparent, le projet de Brenac & Gonzalez se veut un espace de transition entre ces deux milieux suivant un axe nord – sud. Au nord, l'entrée principale donne sur un parvis communiquant à terme avec l'Institut des Sciences Moléculaires d'Orsay, Quaero et le futur restaurant. Au sud, un jardin intérieur ouvre sur le bois classé.

Concentré sur trois niveaux, en forme de trapèze évidé, le bâtiment se développe autour de deux cours intérieures et d'un grand hall. Le sous-sol abrite un parking de 110 places. Le rez-de-chaussée accueille les laboratoires du FAST autour d'une cour fermée à l'est, ainsi que les locaux communs à l'ouest : bibliothèque, amphithéâtres, cafétéria avec terrasse extérieure. Au premier étage, les bureaux du FAST se situent au-dessus de ses laboratoires, tandis que les bureaux du LPTMS entourent la cour

intérieure est. Enfin, surplombant le parvis, l'IPa se loge au premier et deuxième étage, au nord du bâtiment et au-dessus du hall d'accueil. Une grande vitre offre, de l'extérieur, un aperçu sur sa salle de discussion. Réunies dans un même bâtiment, les trois entités fonctionnent de manière autonome.

Le grand hall, au nord du bâtiment, s'organise sur deux niveaux et dessert l'ensemble du bâtiment, des locaux communs aux laboratoires, de l'IPa aux bureaux des chercheurs. Transparent, il donne à voir le parvis au nord comme le jardin intérieur au sud. Une ossature de bois contribue à lui conférer une véritable identité.

Traitées en béton architectonique au rez-de-chaussée puis en aluminium laqué dans les étages, les façades proposent une architecture tramée à travers une verticalité dominante. Cette ossature métallique sombre et mate permet de valoriser les grandes vitrines entourant le bâtiment. Au deuxième étage, une terrasse ouverte au sud permet à la fois de créer un espace extérieur agréable pour les usagers et de protéger du soleil la façade vitrée. Enfin, des toitures végétalisées, extensives et intensives, participent à l'identité du bâtiment mais également à sa gestion des eaux pluviales.



Vue du bâtiment depuis le sud - © L'Autre Image



Hall du FLI  
© Brenac & Gonzalez

## Entretien avec Florent Descolas, chef de projet FLI chez Brenac & Gonzalez



**Que représente pour vous le fait de travailler sur un bâtiment scientifique ?**

J'ai apprécié d'être associé à l'équipe réfléchissant à la création de cette nouvelle entité qu'est l'Institut Pascal. Son articulation avec le FAST et le LPTMS dans un même bâtiment représente une problématique de conception très intéressante. Au niveau de la gestion du projet, j'apprécie l'accessibilité des utilisateurs et les échanges très enrichissants que nous avons. De manière générale, travailler au sein de ce projet phare du Grand Paris est une belle opportunité pour l'agence.

**Quels défis la conception du bâtiment a-t-elle posés ?**

Le défi principal reste les vibrations, que nous devons limiter au maximum pour ne pas gêner les expériences dans les laboratoires du rez-de-chaussée. Pour répondre à cette problématique, le choix a été fait de dissocier structurellement

le parking des laboratoires en l'étendant sous le parvis.

**Comment le bâtiment favorise-t-il les rencontres et échanges entre scientifiques ?**

Cœur du bâtiment, l'Institut Pascal est très visible depuis le parvis au nord comme depuis le hall. Il se compose d'un espace de discussion sur deux niveaux, entouré de petits bureaux en satellite pour pouvoir s'isoler rapidement et travailler au calme. L'isolation acoustique de cet espace est traitée avec beaucoup de soin et l'utilisation du bois apporte une note chaleureuse.

Au-delà de l'IPa, les croisements se font dans les espaces communs – cafétéria, terrasses, hall. Nous avons choisi de placer le hall et la cafétéria dans un même espace de 200 m<sup>2</sup>, généreux et pouvant accueillir des événements.

**D'autres bâtiments ont-ils servi de référence,**

**de modèle, d'inspiration pour ce bâtiment ?**

Le travail de Mies van der Rohe, notamment à Chicago, a orienté nos recherches. Le choix d'une esthétique minimaliste mettant en avant la structure et la matière, qui se définit par une certaine abstraction, facilitera l'intégration du bâtiment dans son environnement.

**Comment le bâtiment s'intègre-t-il dans son environnement naturel et au sein du quartier ?**

Pour que le bâtiment s'intègre au mieux avec le bois classé au sud, le programme demandait un traitement vertical de la façade dans le but de s'intégrer avec les arbres effeuillés en hiver.

Le contexte « campus » nous a offert plus de liberté sur le rapport à l'espace public. Les limites s'effacent, notamment grâce à une perméabilité forte du sud vers le nord laissant pénétrer le végétal du bois jusqu'au parvis. C'est rare de pouvoir supprimer les clôtures.

« C'est rare de pouvoir supprimer les clôtures. »

## Avancement du projet Biologie – Pharmacie – Chimie

**Parallèlement au FLI et au CPMR, le projet Biologie-Pharmacie-Chimie progresse de son côté. Son programme fonctionnel, technique et environnemental devrait ainsi être achevé fin octobre. Point d'étape sur ce grand projet.**

L'opération « Biologie – Pharmacie – Chimie » de l'Université Paris-Sud comprend deux volets :

- le rassemblement de laboratoires de biologie autour de l'Institut Diversité, Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV)
- le pôle Biologie – Pharmacie – Chimie, comprenant le déménagement de la Faculté de Pharmacie (formation et recherche), de l'Institut de Chimie Moléculaire et des Matériaux d'Orsay (ICMMO), ainsi qu'un volet « enseignement » pour les Masters de chimie et de biologie.

Réalisée en contrat de partenariat, cette opération, la plus importante du Plan Campus en France, nécessite à présent la validation de trois instances étatiques : la Mission d'appui aux partenariats public-privé (MAPPP), le ministère du budget et le Commissariat général à l'investissement (CGI).

Dans les mois qui viennent, le projet sera également présenté à plusieurs instances internes à l'Université Paris-Sud : le Comité d'Orientations Stratégiques « Paris-Saclay », le Comité Technique, puis le Conseil d'Administration. Enfin, d'ici la fin de l'année 2014, le projet devra être examiné lors d'un comité de pilotage (CoPil) interministériel, Paris-Saclay.



IUT d'Orsay et PUJO / Emplacement du futur pôle BPC - © Alticlic pour l'UPSud

## Regroupement de l'IDEEV sur le plateau de Saclay

**Entretien avec Pierre Capy, directeur de l'IDEEV**



**Pouvez-vous vous présenter ?**

Je dirige le Laboratoire Evolution, Génomes et Spéciation (LEGS), l'Institut Diversité, Écologie et Evolution du Vivant (IDEEV), l'École Doctorale « Gènes, Génomes, Cellules », et je suis Président du Département de Biologie de la Faculté des Sciences d'Orsay.

Mes recherches au sein du LEGS portent sur l'évolution moléculaire et plus particulièrement sur l'évolution des éléments transposables ainsi que sur leur impact sur la dynamique structurale et fonctionnelle des génomes.

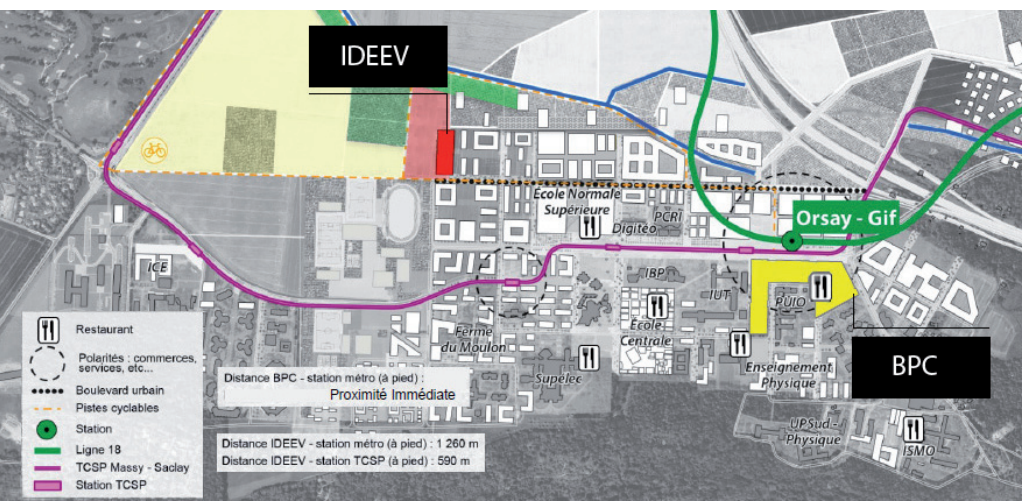
**Pouvez-vous nous présenter l'IDEEV en quelques mots ?**

Créé le 1er janvier 2010, l'IDEEV est une Fédération de Recherche (FR) du CNRS qui regroupe quatre unités fondatrices : le LEGS, le laboratoire Biodiversité et Evolution des complexes plantes-insectes ravageurs-antagonistes de l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), le laboratoire Ecologie, Systématique

et Evolution et le laboratoire de Génétique Végétale du Moulon. Au-delà de ces unités fondatrices, plusieurs équipes associées réparties dans d'autres laboratoires de biologie du Grand Campus Orsay-Gif font partie intégrante du projet. Dans le cadre de la mise en place de la future Université Paris-Saclay, les unités fondatrices de l'IDEEV sont amenées à se regrouper sur le plateau de Saclay à l'horizon 2020.

**Quels sont les enjeux du regroupement des équipes de l'IDEEV sur le plateau de Saclay ?**

Les partenaires de l'IDEEV partagent de nombreux concepts et approches. Le thème structurant de la Fédération est la biodiversité dans



ses dimensions écologique et évolutive. Plus précisément, la biodiversité est considérée à travers trois grandes échelles interdépendantes (génétique/génomique, populationnelle/spécifique et écosystémique), imposant l'étude des réseaux intra-échelle mais aussi inter-échelles. Nous proposons donc des approches analytiques mais également intégratives, basées sur des travaux expérimentaux et théoriques, se nourrissant de nombreuses disciplines de la biologie comme la génomique structurale et fonctionnelle, la génétique du développement, le comportement, l'écologie évolutive et l'écologie fonctionnelle.

Dans ce contexte, le regroupement des unités fondatrices au sein de l'IDEEV permet d'assurer, à travers le renforcement des échanges entre les équipes, une continuité d'études allant des génomes aux écosystèmes, et de développer d'une part des synergies entre recherche fondamentale et finalisée, d'autre part des approches interdisciplinaires. Les recherches finalisées qui se nourrissent des recherches fondamentales se focaliseront notamment sur l'agriculture avec par exemple la gestion de la biodiversité agricole et ses liens avec le reste de la biodiversité, ou encore la lutte contre les ravageurs de cultures dans les pays du Sud (en Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud). Certains de nos projets abordent la question de l'impact des changements climatiques sur des populations et les communautés d'espèces au sein des écosystèmes et sur leur adaptation.

L'objectif de l'IDEEV est donc de stimuler les recherches et l'enseignement autour des thèmes liés à la biodiversité, à l'écologie et à l'évolution et d'accroître leur visibilité.

### Quel sera l'impact de l'installation de l'IDEEV au sein du Campus Paris-Saclay ?

L'IDEEV au sein du Campus Paris-Saclay permettra une structuration plus efficace des thématiques qui relèvent de l'écologie et de l'évolution en faisant émerger de nouvelles synergies entre les équipes des différentes unités fondatrices, mais également avec les équipes associées. Si la mise en place d'une Fédération de Recherche « sans murs » était une première

étape indispensable, le regroupement géographique des unités fondatrices sur un seul site en est la suite logique. Ceci permettra d'accroître la visibilité de ces disciplines au sein de Paris-Saclay tant sur le plan de la recherche que de l'enseignement, au même titre que la biologie végétale, les neurosciences et la biologie intégrative de la cellule, tout en développant les interfaces avec ces autres piliers de la biologie. Il est important de noter que du point de vue institutionnel, l'IDEEV aura pour tutelles, outre ses partenaires « historiques » (CNRS, Université Paris-Sud et IRD), l'INRA et AgroParisTech.

Par ailleurs, il y a une forte implication des membres de l'IDEEV dans l'évolution des enseignements en Licence au sein de Paris-Sud, mais également via la mise en place de nouvelles mentions de Masters et l'évolution des Ecoles Doctorales avec nos partenaires au sein de la future Université Paris-Saclay.

### Comment le projet s'est-il organisé ?

La réflexion sur un projet de regroupement a été initiée dès 2006, et une première demande de constitution de Fédération de Recherche a été déposée en 2008 auprès du CNRS. Cette

demande a été également soutenue par l'Université Paris-Sud et par l'IRD. Elle correspondait à un désir de rapprochement d'unités et d'équipes ayant des questions et des concepts communs mais travaillant à des échelles différentes.

Lors de la mise en place du Plan Campus, si le passage d'une Fédération « sans murs » à un regroupement géographique des unités fondatrices s'est fait selon une certaine continuité, le choix de la localisation précise sur le plateau du Moulon a été plus délicat en raison de contraintes imposées par nos recherches et de celles des différents acteurs impliqués dans le développement de ce nouveau site. In fine, l'IDEEV s'implantera au nord-ouest de la zone urbaine en liaison directe avec 25 ha de terrains agricoles expérimentaux qui sont parmi les meilleures de France. Les différents bâtiments de l'IDEEV seront bordés au nord par la rigole de Corbeville qui fera l'objet d'un aménagement paysager.

### Comment la communauté est-elle associée à la réflexion en cours sur le projet ?

Ce projet, comme nous l'avons vu, fait suite à une Fédération « sans murs » qui existait depuis plusieurs années. La communauté a été associée à ce projet de regroupement géographique des unités fondatrices de la Fédération à travers des réunions au sein de chaque unité, des assemblées générales, des groupes de travail, un colloque annuel et le Conseil Scientifique de la Fédération.

Comme pour tout projet de cette ampleur, de nombreuses discussions ont donc eu lieu et se poursuivront ces prochaines années.

### Quelles sont les prochaines étapes du projet ?

Tout d'abord il s'agit de mener à bien, en collaboration avec la Mission Campus de l'Université et l'EPPS, la finalisation du dossier immobilier. Scientifiquement parlant, il faut poursuivre les efforts faits au cours des dernières années pour faire émerger de nouveaux champs de recherche à l'interface entre les différents domaines couverts par l'IDEEV.

*« Le regroupement des unités fondatrices au sein de l'IDEEV permet de développer des synergies et des approches interdisciplinaires. »*



Ferme du Moulon - © Alticlic pour l'UPSud



## INFO CHANTIERS

### ● Chantier de l'ISMO

Les travaux de terrassement de l'Institut des Sciences Moléculaires se sont achevés en septembre. Deux grues ont été installées mi-septembre, et doivent demeurer pendant quatorze mois. Le chantier, qui a démarré en juillet 2014, doit durer vingt mois. (Voir Newsletter Projet Campus n°2)



### ● Travaux de dévoiements sur la rue Joliot-Curie

Sur le quartier du Moulon, dans la rue Joliot-Curie, des travaux de dévoiement sont menés par les concessionnaires des réseaux électriques et doivent s'achever fin 2014. Ces travaux n'ont pas d'impact majeur sur la circulation mais des feux de signalisation sont posés pour réguler le passage.

### ● Avancées du pont sur la N118

Débutés en avril 2014, les travaux du nouveau pont multimodal (bus en site propre 91.06\*, vélos et piétons) sur la N118 à hauteur de la sortie 9 avancent à grands pas. Les fondations et la construction des poteaux porteurs ont été achevées en août, tandis que la structure du pont (le tablier) doit être terminée en novembre. Les finitions (trottoirs, glissières de sécurité) s'étaleront de novembre 2014 à début 2015.

\* Pour en savoir plus sur la ligne de bus en site propre 91.06 : [www.bus-express-91-06.fr](http://www.bus-express-91-06.fr)



### ● Démolition partielle du CNEF

Sécurisés par des palissades au printemps 2014, les locaux du CNEF (Centre National d'Études et de Formation de la police nationale), aujourd'hui propriété de l'EPPS, sont en cours de démolition partielle depuis mi-septembre. Les travaux doivent durer cinq mois, jusqu'en janvier 2015.

### ● Travaux de voiries prévus en 2015

Deux importants chantiers de travaux se dérouleront en 2015 sur la ZAC du Moulon. La RD128 sera prolongée vers l'ouest à partir du Digiteo Lab avant de se raccrocher à son tracé initial au niveau de la Ferme du Moulon. Ce dévoiement sera effectué du premier au quatrième trimestre 2015. En 2015 également, la rue Joliot-Curie sera redressée au niveau du virage à proximité de Supélec.



Caniveau le long de l'aile Sud du LPS - © ISMO

### Prochain comité de suivi de chantiers de l'EPPS

Le prochain comité de suivi de chantiers organisé par l'EPPS aura lieu le lundi 17 novembre, de 17h à 19h. Y seront notamment abordés le chantier du Quaero, de l'ENSTA et du Centre de Nanosciences et de Nanotechnologies (C2N). A partir de janvier 2015, l'EPPS tiendra des comités de suivi de chantiers séparés pour la ZAC du Moulon et la ZAC de Polytechnique.

### ● Travaux en cours sur la ZAC de Polytechnique

Sur la ZAC de l'École polytechnique, les travaux de création de trois bassins de gestion des eaux se sont achevés fin septembre. L'EPPS lance désormais le chantier des boulevards, comprenant la réalisation du boulevard sud (reliant la RD128 au boulevard des Maréchaux), celle du boulevard nord, et la réhabilitation du boulevard de la Vauve. Ces réalisations sont attendues pour 2015.

### Succès de la campagne de protection des tritons crêtés

L'EPPS a mis en place un programme de protection des tritons crêtés, espèce protégée présente sur la ZAC de Polytechnique. Plus d'une centaine de spécimens ont été installés au printemps dans des sites d'accueil spécialement conçus et créés pendant l'hiver. Le suivi de cette campagne de protection a d'ores et déjà permis de constater que la végétation se développe bien et que les amphibiens ont commencé à se reproduire dans leur nouvel habitat.

### ● Début des travaux du Lieu de Vie du Moulon

Le chantier du futur Lieu de Vie du Moulon a débuté en septembre 2014, pour une livraison du bâtiment prévue en 2015. Situé sur le plateau du Moulon, entre Polytech Paris-Sud et l'IUT d'Orsay, le bâtiment proposera des lieux de rencontre, espaces de restauration et équipements sportifs pour tous les publics. (Voir Newsletter Projet Campus n°4)



Pendant la grosse période de terrassement (en août), le va-et-vient des camions chargés de terre était d'environ 30 par jour - © ISMO



Du 4 au 9 octobre 2014, le **festival arts et sciences CURIOSITAS**, porté par la **Diagonale Paris-Saclay**, a proposé de nombreux spectacles, concerts, conférences et autres créations étudiantes autour du thème « **Science-fiction ou fiction de la science** ».

Réaffirmant le soutien du gouvernement au projet de Paris-Saclay, le Premier ministre Manuel Valls a annoncé, lors du conseil des ministres du 9 juillet 2014, **l'accélération de la mise en service de la ligne 18 du métro du Grand Paris, desservant le plateau de Saclay**. Le tronçon reliant Orly et le CEA et le prolongement de la ligne 14 jusqu'à Orly sont dorénavant attendus pour 2024.

Suite à un appel à projets lancé en janvier 2014 dans les thématiques Médiation, Arts et Sciences et Patrimoine, la Diagonale Paris-Saclay a sélectionné en juillet dernier 23 projets lauréats. Parmi ces projets, sept sont portés par l'Université Paris-Sud. Les porteurs disposent d'un an et demi pour créer leur projet, avant présentation lors du Festival CURIOSITAS ou des journées européennes du patrimoine 2015.



© Stoffel-Lefebvre

En 2016, une **halle multisports dédiée aux sports de combat** ouvrira ses portes dans le quartier de l'Ecole polytechnique. Mutualisée, elle sera accessible aux établissements d'enseignement supérieur et aux entreprises du quartier. Le **projet du cabinet Stoffel-Lefebvre**, proposant un bâtiment simple et compact avec une identité architecturale forte, a été retenu pour ce nouveau complexe sportif.

Situé au sein de la zone d'aménagement concerté (ZAC) de l'Ecole polytechnique, le **futur poste source d'ERDF sera réalisé par l'agence Explorations Architecture**. Organisé autour d'une grande cour minérale avec un bosquet jardiné et accueillant trois transformateurs, il permettra, à partir de 2017, de répondre à l'augmentation des besoins en électricité sur le plateau de Saclay.



© Explorations architecture

Labellisée en octobre 2013, la **Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) Paris-Saclay a choisi Xavier Apolinarski pour président** lors du conseil d'administration du 15 juillet 2014. En lien avec IncubAlliance, l'incubateur technologique du Campus Paris-Saclay-Ile-de-France, la SATT devra développer une configuration optimisée pour la valorisation de la recherche avec le triple enjeu de visibilité internationale, d'attractivité et de performance.

Suite à une consultation lancée en avril 2014, l'Établissement public Paris-Saclay a choisi **Paris Habitat – OPH et Sodearif pour la réalisation de résidences de respectivement 300 et 1 000 logements étudiants**. Situés à l'est du quartier du Moulon, ces logements pourront accueillir les étudiants des établissements voisins et à venir : Université Paris-Sud, Supélec, École Centrale, ENS Cachan. Ils sont attendus pour 2017.

Vers Paris-Saclay

